



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxiv La vie de s. Barthelemy, Apostre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

— saint Euesque, il fit preparer vn superbe & magnifique banquet, auquel il couua tous les principaux de la ville : Il s'assit au bout de la table comme leur Chef & Seigneur. Comme il voulut boire à toute la compagnie, l'Eschanfon qui luy presenta le verre luy dit : Monseigneur, j'ay fait vn songe que ie vous raconteray, si vous me le permettez. Ceste nuit passée j'ay veu en dormant vne maison resplandissante, en laquelle il y auoit vn Iuge assis en son thronne, qui examinoit les causes d'vn chacun; parmy la troupe j'ay apperceul' Euesque Sidonius, avec vostre amy qui deceda ces iours passez, lequel sembloit estre en procez & dispute avec Sidonius : mais il perdit son procez, & par le commandement du Iuge fut ietté dans vn cul de basse fosse. Apres que ce Prestre a esté tiré de là, Sidonius vous a accusé comme associé à sa maison : alors le Iuge a commandé que vous fussiez appellé deuant luy : voyant cela, ie me suis caché tout tremblant de peur que l'on ne m'en donnast la charge : les autres s'en sont allez peu à peu, & ie suis demeuré tout seul : telleme que ce Iuge seure m'a donné la commission de vous dire de sa part, arreté du Sidonius vous accusoit si griefuement, que vous cōparussiez pour vous defendre, & m'a menacé de me faire mourir si ie ne le vous faisois à sçauoir. Ce Prestre oyât cela: ayât le verre en la main, prest à boire, demeura bien estonné, & mourut à l'instant. Pour nous apprendre, encores que nostre Seigneur Iesus-Christ permette que les seruiteurs soient affligez, il ne laisse pas de couronner leur patience, & chastier l'insolence de ceux qui les persecutent.

Quand saint Sidonius dit qu'Apruncule luy deuoit succeder, les assistans ny prirent pas garde, au contraire, il pensoient qu'il refusa, & fuchors de soy, d'autant qu'Apruncule estoit Euesque de Langres : mais nostre Seign. qui l'auoit reuelé à Sidonius son successeur, permit que les Bourguignons entrerent en defiance d'Apruncule, & resolurent de le tuer; dont estant aduert, il s'euada la nuit, se laissant couler du haut des murs de la ville. Il vint en Auvergne du temps qu'il n'y auoit point d'Euesque, & succeda à Sidonius, accomplissant sa prophetic, & fut l'vnziesme Euesque de ceste Eglise.

La vie de saint Sidonius Apolinaire a esté écrite par Gregoire de Tours, en son Histoire de France : liure. 5. chap. 11. Surtius la rapporte en son 4. tome. Le Martyrologe Romain en fait mention le 23. iour du mois d'Aoult. Grenade, des Hommes Illustres, chap. 92. Molan es Additions à Vsuard, & le Cardinal Baronius en ses Annotations, & au 6. tome de ses Annales. Il vescu du temps des Empereurs Leō & Zenon, & laissa plusieurs opuscles en Prose & en Vers, fort doctes & pieux, qui sont rapportez par Tritime, en son liure des Autheurs Ecclesiastiques.

La vigile du glorieux saint Barthelemy Apstre. A Antioche decederent les saints martyrs Restitut, Donat Valerian & Fructuose, avec autres douze, couronnez pour la confession de la Foy. A Egue en Sicile, les saints martyrs Clau-

de, Asteric, & Non, freres, lesquels apres auoir esté en diuerses maniers tourmentez, furent crucifiez par le commandement du president Iysias. A Rheims trespasserent les saints Timothee & Apollinar. A Lyon les saints martyrs Mimerue & Eleazare, avec huit leurs enfans. A Sirne S. Veniee Euesque, lequel durant la persecution de Diocletian, sous le Prestre Probe, ayant esté battu de verges, & puis decapité, fut ietté dans la riuiere. Item saint Loup martyr lequel estant seruiteur de condition, receut la franchise de nostre Sauueur, & la couronne du martyr. En Hierusalem S. Zachee Euesque, qui gouverna ladicte Eglise apres S. Iacques. En Alexandria S. Theone Euesque. A Arum. S. Flavian Euesque & confesseur. En Auvergne saint Sidoine Euesque, renommé pour sa doctrine & sainteté.

LAVIE DE SAINT Barthelemy. Apstre.

CE n'est pas sans raison que S. Iean Chrysostome se plaint dequoy nous ne sçauons par le menu les hautes & memorables entreprises de quelques Apostres, qui ont esté les heureuses trompettes, & Ambassadeurs celestes, que Dieu enuoya pour illuminer & conquerir le monde, le reduisant sous le ioug du saint Euangile. pleust à Dieu, dit-il, qu'il se fust trouué quelqu'un qui eust soigneusement couché par escrit l'Histoire des Apostres, & nous eust expliqué non seulement ce qu'ils ont dit & escrit, mais aussi ce qu'ils ont fait durant toute leur vie, les viandes qu'ils mangeoient, quand, & comment; cōbien ils demouroient en vn lieu, par où ils ont passé, ce qu'ils faisoient chascun iour, & en quels quartiers du monde ils vescuient, en quelles maisons ils enterent, & quels ports ils aborderent : Bref, qui nous apportast fidelement, & par le menu toutes ces particularitez: car si nous sommes souuent consolez voyans les lieux esquels ils ont demeuré, ou esté prisonniers, & que ceste seule consideration nous resueille, & excite à la vertu, nous le ferions avec beaucoup de soin & d'effort, si nous sçauions les paroles qu'ils ont proferées & les metueilles qu'ils ont operé: si vn amy a de coustume de demander où est son amy, où va-il, que fait-il, nous y serions mieux fōdez lors que nous discouurons des Maistres vniuersels & Predicateurs de tout le mode.

Mais commé il est bien certain que ces genereux & magnanimes Capitaines de nostre Seigneur Iesus-Christ, ont plus basti & trauaillé que les autres en la conuersio du monde: Du surplus nous n'en sçauons rien de bien certain & aueré, à cause des choses douteuses & apocriphes, dont on a remply les discours de leurs vies & martyres, nommément celle de saint Barthelemy, que saint Mathieu met le sixiesme au Catalogue des Apostres, lequel estoit Galileen, & comme dit Ioseph allegué par Metaphraste, du mestier de Pescheur, aussi bien que les autres Apostres. Nous ne trouuons point quand (ou cōment) N. S. l'appella, ny en quel tēps il commença à estre sō Disciple : mais bien qu'au tēps que les Apostres diuiserēt entreux toutes les Prouinces du monde, pour y aller prescher l'Euangile, S. Barthelemy eue pour sa

port la Lycaonie, qui est vne partie de Capado-
 ce, Prouince de l'Asie, où il prescha & conuertit
 beaucoup de monde à la foy de Iesus-Christ cō-
 me dict sainct Iean Chrysofome: de là, portant
 avec soy l'Euangile de sainct Mathieu il passa
 en l'Inde Citerieure, comme escriuent Orige-
 ne, sainct Hierosme, Eusebe, Socrate, Nicepho-
 re, & Fortunat: apres il entra en la grāde Arme-
 nie, où il fut couronné du martyre, comme dit
 Sophrone en ce qu'il a adiousté au liure des Au-
 theurs Ecclesiastiques de sainct Hierosme. La
 façon dont il mourut n'est pas constante entre
 les Autheurs: Hipolyte escriuit qu'il fut crucifié
 la teste en bas, Metaphraste & Nicéphore asseu-
 rent aussi, qu'il fut crucifié, sainct Ambroise, S.
 Isidore, & les anciens liures des vies des Saints,
 joint la tradition de l'Eglise, disent qu'il fut es-
 corché: & c'est ce qui semble le plus certain &
 aueré par les saincts & graues Autheurs: neant-
 moins le liure qui est imprimé sous le nō d'Ab-
 dias Babylonien, disciple des Apostres, raconte
 ce qui arriua au glorieux Apostre sainct Barthe-
 lemy, en vne ville, la cause & la maniere de son
 martyre: ce qui est aussi rapporté par sainct An-
 tonin, Euesque d'Aquilee, Benoist Perionien, &
 autres qui sōt si qualifiez & en tel nombre, que
 ie l'ay bien voulu escrire par eux.

En vne des principales villes d'Armenie, il y
 auoit vn Temple où on adoroit vne idole, nom-
 mee Astaroth: là plusieurs malades esperoient
 leur guarison de ce diable, qui estoit tres-subtil
 & trompoit ce pauvre peuple (nostre Seigneur
 le permettant à cause de leurs pechez) leur pro-
 mettant la santé qu'il ne leur pouuoit donner: il
 auengloit les vns, estropioit les autres, mettoit
 des ligatures & empeschemens en leurs mēbres,
 les tourmentoit avec des douleurs, afin que les
 faisant apres venir deuant luy en son Temple, &
 retirāt ses occultes malefices qu'il leur auoit luy
 mesme donné, & les maladies qu'il leur cauoit,
 on creust qu'il les auoit guaris: il en soulageoit
 aussi d'autres pour vn temps, des maux dont il
 n'estoit pas l'Auther, vsant de remedes natu-
 rels & medecines secretes, encore qu'ils tom-
 bassent tost apres en leurs premieres maladies: il
 en laissoit d'autres en l'estat qu'il les trouuoit,
 faisant accroire qu'ils n'estoient guaris par leur
 faute. Outre ces piperies de ce diable, il faisoit
 des oracles & respones à ceux qui l'interro-
 geoient des choses à venir: quelquesfois il di-
 soit vray, mais le plus souuent il mentoit, & en-
 core qu'il parlait avec tant d'equiuoques &
 ambiguites, qu'on ne le pouuoit blasmer, &
 trouuoit tousiours assez de quoy colorer ses mé-
 songes. Le sainct Apostre Barthelemy entra en
 ce Temple d'Astaroth, & le diable deuint muet
 & ne guarissoit plus personne: cela continuant,
 les Prestres d'Astaroth s'aduiserent d'aller con-
 sultier vn autre diable nommé Berith: qui es-
 toit adoré en vne ville là aupres: Berith en-
 quis pourquoy Astaroth ne parloit plus, res-
 pondit, que c'estoit à cause de Barthelemy Apo-
 stre du vray Dieu, qui estoit entré en la ville &
 en leur Temple, & qu'il le tenoit enchainé des
 chaines du feu: & leur declara que estoit Bar-
 thelemy, & pourquoy il estoit venu, leur don-
 nant des marques pour le recognoistre, qu'il
 auoit les cheueux noirs & crespus, le visage
 blanc, les yeux grands, le nez droit, la barbe
 longue & grise, de moyenne taille, vestu de
 blanc, qui n'usoit point ses habits, parce qu'il
 n'en auoit point changé en 26. ans: Il faict, dit-
 il, oraison cent fois le iour, & cent fois la nuit:
 il a vne voix claire & argentine comme vne
 trompette, il est accompagné des Anges, vn vi-
 sage tousiours gay, il parle toutes langues, &
 sçait tout ce qui se passe, encore qu'il soit ab-
 sent, mesme ce que ie vous dis à present ne luy
 est pas celé: & s'il se veut cacher, vous ne le
 sçauriez trouuer. Les Prestres avec ceste adresse
 fille lunatique & fort tourmentee, laquelle
 Astaroth n'auoit sceu guarir tant s'en faut, il y
 estoit encore entré vn autre diable, si furieux
 qu'il la falloit tenir par fois: & l'attacher avec
 des chaines, de peur qu'elle ne mordist comme
 vn chien enragé, & deschirast tout ce qui se ré-
 controit deuant elle. Le Roy enuoya querir le
 S. Apostre pour guarir sa fille, ce qu'il fit sans
 aucune peine incontinent le Roy luy enuoya vn
 riche present pour le remercier, mais les serui-
 teurs qui le portoiēt ne le sceurent iamais trou-
 uer & rapporterēt le present au Roy, lequel se
 trouuant depuis vne nuit seul en sa chambre,
 les portes fermees, il veid S. Barthelemy qui luy
 declara que l'occasio de sa venue en ce pays-là,
 n'estoit pour amasser des thesors, ny des ri-
 chesses & ioyaux, ains pour le salut de son ame,
 & conuersion de son peuple. Il luy donna cog-
 noissāce de nostre Redempteur I. C. & de sa
 venue au mōde, de sa vie, de sa mort, de sa Re-
 surrectiō, miracles, & Ascensiō à la dextere du
 Pere eternal, dōt il viēdroit iuger les mors & les
 viuās: bref, tout ce qui estoit besoing pour illu-
 miner & instruire en ce qu'il deuoit croire & fa-
 ire pour estre sauué. Et pour vne plus grande as-
 seurāce de la verité que le S. Apostre preschoit,
 il s'offrit de faire que le diable Astaroth (qui eux
 pauures abusez adoroient cōme vn vray Dieu)
 confesserait ses abus & mensonges, par lesquels
 il charmoit & seduisoit le peuple. De façon qu'il
 la presence du roy, au Temple des Prestres, &
 d'vne infinité de peuple qui estoit accouru pour
 voir ce spectacle, le diable par le commande-
 ment de S. Barthelemy, confessa & declara les
 ruses & artifices dōt il auoit accoustumé d'vsar,
 qu'il n'estoit pas Dieu; au contraire, qu'il estoit
 attaché avec des liens de feu par les Anges du
 vray Dieu, duquel Iesus-Christ estoit fils, le-
 quel pour les pechez des hommes estoit mort
 en Croix, & qu'il auoit enuoyé ses Predicateurs
 par tout le monde, dont Barthelemy en estoit
 l'vn. Le Roy & toute l'assistance demeura fort
 estonné & confus de cela, avec intention de re-
 ceuoir la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ
 & pour se venger de l'affront que ce diable leur

avoit fait, ils renuerserent avec des cordes, & traînerent sa statue par terre. Au mesme temps on vid contre les parois plusieurs Croix faites par le ministre des Anges: & pour se confirmer d'avantage en la verité qu'ils avoient ouye de l'Apostre, nostre Seigneur Iesus christ permit qu'ils vissent sortir hors de ceste idole le diable en forme d'un petit More, avec un nez crochu, la barbe longue, les yeux estincelans de feu, jectant par les narines vne puante fumee, & enuironné de tous costez de chaines de feu. Le Roy la Royne & ses enfans furent bien esperdus de voir ceste horrible & espouventable figure. L'Apostre luy commanda de disparoïr & s'en aller au desert, où il ne fust plus veu de personne, à quoy le diable obeyt. Cela fut cause que le Roy & tous ceux de sa maison receurent le Baptême, & douze villes de son Royaume, auxquelles l'Apostre alla prescher, les visitant soigneusement les vnes apres les autres, & illuminant ses splendeurs de sa doctrine Evangelique, confirmee par les grands miracles qu'il faisoit: Il guarissoit les malades, il chassoit les diables, & retiroit de la captivité de Satan ces pauvres ames que nostre Seigneur avoit rachetees de son precieux sang: Il eut beaucoup de disciples, lesquels il informa plus particulièrement des mysteres de nostre sainte foy, & communiqua à ce peuple l'Euangile de saint Matthieu qu'il avoit porté avec foy, (ainsi que nous auons cy devant dit) & traduit en leur langue. Le diable ne peut souffrir ce grand accroissement de la Religion Chrestienne: & l'augmentation de la gloire de Dieu: il incita les Prestres des idoles à se venger de saint Barthelemy comme d'un destructeur de leur Temple, d'un renuerser de leurs dieux, & cause de la ruine du service de leurs dieux: par consequent de leurs maisons & familles, qui n'en recevoient aucun profit. Les Prestres s'adresserent à Astiages frere du Roy Polemon, qui regnoit en vne autre Prouince voisine, afin qu'il fit comparoïr deuant luy le S. Apostre pour le chastier. Apres qu'il eut tenu quelques propos au Sainct, transporté de courroux de ce que les Prestres luy avoient dit, & beaucoup d'avantage de ce que parlât avec l'Apostre, l'idole qui estoit dans le principal Têple de la ville estoit tombée par terre, & brisée en pieces: Il le fit fouetter avec des verges de fer, & puis escorcher tout vif, & en fin le voyant encore en vie, il commanda qu'on luy tranchast la teste. Les Chrestiens & le Roy Polemon mesme prindrent son corps, & l'enterrerent solemnellement. Au bout de trête iours le Roy Astiages & les Prestres qui à sa mort furent possedez des diables, acheuerent leur miserable vie, & commencerent d'entrer en la mort eternelle de l'enfer: Ce qui espouuanta grandement les Gentils desquels plusieurs se convertirent à la foy, & par reuelation diuine le Roy Polemon fut consacré Euesque, & tint la charge 20. ans. au grand advancement de ceste Chrestienté. Tout cecy est pris d'Abdias Babylonié, & des autres que nous auons dit, & c'est l'opinion cômune. A quelquel

teps de là les Gentils voyans que les Chrestiens accouroient de toutes pars pour honorer les Reliques du saint Apostre, Gregoire de Tours escrit qu'ils prindrent le corps saint qui estoit en un cercueil de plomb, & le jecterēt dans la mer, dilans: D'oresnavant tu ne tromperas plus le peuple. Toutes fois la diuine Maïesté qui domine à la mer & à la terre, & honore ses Sainctes, guida ce precieux thresor, & le rangea dans son cercueil en l'Isle Liparis aupres de Sicile, où par reuelation diuine il fut receu de Chrestiens, & on luy ed fia vne Eglise, de laquelle il fut transporté à Beneuent, ville du Royaume de Naples: & du temps de l'Empereur Othon II. & du Pape Gregoire V. on l'apporta à Rome l'an de nostre Seigneur 683 en vne Eglise fondee de son nom, dans vne Isle que fait le Tibre au milieu de la ville, où ce corps saint est encore à present fort reueré & frequenté principalement le iour des octaves de sa feste.

Et est à remarquer que d'aucuns disent, que saint Barthelemy estoit Syrien de nation, & du sang Royal, ce qui n'est aucunement probable, d'autant que tous les Apostres estoient Galileens, cômme l'on void aux Actes des Apostres, que saint Barthelemy estoit Pescheur, ainsi que nous auons dit cy dessus. D'autres veulent dire que saint Barthelemy estoit ce Nathanaël, duquel il est fait mention au premier chapitre de saint Iean, que nostre Seigneur Iesus Chr. dit: *C'est un vray Israelite sans aucune malice*: Neantmoins S. Augustin & saint Gregoire disent que Nathanaël ne fut pas esleu pour Apostre, parce qu'il estoit Docteur de la loy: & nostre Seigneur voulut que ses Apostres fussent pauvres chetifs, & mesprizez, selon le monde. Faut aussi prendre garde que la feste de saint Barthelemy se solemnise à Rome le 25. d'Aoust, & communément ailleurs le 24. ainsi qu'elle est mise es Martyrologes de Beda, d'Vsuard, & Adon. Aucuns disent pour leur raison, que l'Eglise Romaine veut celebrier le iour de son martyre: & les autres Eglises, le iour auquel il fut escorché tout vif, & endura ce tres. cruel tourment. Toutes fois le plus certain est, que les autres Eglises font feste de saint Barthelemy le 24. d'Aoust, qui est le iour de son decez, & l'Eglise Romaine le iour de la Translition de ses Reliques, qui fut le 25. d'Aoust, ainsi qu'a remarqué le Cardinal Baronius: & le Pape Innocent III. commanda qu'on obseruast en cela la coustume de chascque Prouince. Entre les Autheurs qui font mention de saint Barthelemy: l'un est le diuin Denys Areopagite, Disciple de l'Apostre saint Paul, lequel au titre de la Theologie mystique, escriuant à saint Timothee Euesque d'Ephese son condisciple, luy dit, que le bien-heureux S. Barthelemy illuminé d'une clarté surnaturelle & diuine: dit. Que sa sainte Theologie estoit grande & petite. l'Euangile d'un costé grand & ample, d'autre part court & succinct, laquelle sentence il releue fort. Il courroit un Euangile sous le nom de saint Barthelemy, que le Pape Gelase declare apocriefe, comme ceux des autres

24.
Aou.

Apostres (fors les quatre Euangiles receus de toute l'Eglise Catholique) qui ont esté suppozez par les heretiques, lesquels en abusoient.

LA VIE DE SAINT OVYN,
Archeuesque de Rouen.

Par M. A. du Val.

DV temps du Roy Clotaire, fils de Chilperic, florissoit au territoire de Soissons, vn Seigneur nommé Anthere, & vne vertueuse Dame appellee Aigue, viuans tous deux en la crainte de nostre Seigneur Iesus Christ, se retirans des compagnies mondaines, faisant force aumosnes, principalement aux Monasteres, reuestans les pauvres, & hebergeas les pelerins. On n'entendoit point en leurs maisons de propos des-honnestes, non plus que de blasphemés & iuremens, & n'y fit-on iamais de Comedies, ny de balets, tenans à grand heur quand quelque Predicateur venoit en leur maison, Dieu leur donna trois garçons qu'ils nommerent diuersement: Le premier fut appellé Adon, le second Dadon, & le troisieme Radon. Et comme leur principal soing étoit de les bien esleuer & habituer de bonne heure à la vertu, il aduint que le bien-heureux S. Colonban, Pere de beaucoup de Moynes, & fondateur de plusieurs Abbayes: vint d'Escole en France par la faueur de Gageric Maire du Palais, & gista en vne de leurs maisons, sur Marne, où ils estoient lors avec leurs familles, Aigue fit incontinent venir les trois enfans pour se prosterner aux pieds du saint Abbé & recevoir sa benediction, laquelle il leur octroya volontiers, assurant qu'ils seroient grands au ciel & en la terre, & qu'apres auoir esté comblez d'honneur au monde, ils ne laisseroient pas de l'estre en Paradis. Chose qui recommande d'autant plus leur vertu, qu'elle n'arriue que rarement, pource que les dignitez terrestres sillent d'ordinaire nos yeux, & nous font perdre la veüe de celles du ciel.

Le tout aduint selon la prophetie du Saint, pource que Clotaire admirant leur vertu & prudence, les fit des premiers de sa Cour, encor que tous trois ne cherchassent que les deserts, & prissent plus de plaisir à la conuersation des Moynes que des Seigneurs: De fait qu'Adon l'aîné fonda le Monastere de Lodare, sur la riuere de Marne, ou laissant les estats que luy offroit le Roy, il se rendit humble Religieux, sous la reigle du venerable saint Colomban. Radon le dernier fut Thresorier general, où il se comporta fidellement, rendant tousiours bon conte des finances qu'il manioit, ne trempant point aux vices de la Cour & secourât fort volontiers les pauvres en leurs necessitez. S. Ouyn qui se nommoit Dadon fut fait Chancelier de France pour ses admirables vertus, car on ne scauroit assez louer la grace de son parler, son iugemēt en conseil, sa prudence es affaires, sa diligēce à les exécuter, sa charité à supporter le peuple, & la dou-

leur & modestie de sa conuersacion: donnant libre accez à tous ceux qui luy vouloient parler: il contracta vne estroite amitié avec saint Eloy son compagnon de Cour: estant tous deux de mesme humeur, ne recherchant que N. S. aydes delices, portant le cilice sous les somptueux habits, qu'ils estoient contraints de porter. Le Roy Dagobert apres la mort de son pere, affectionna Ouyn autant ou plus que luy, vint de son conseil, obeissant à ce qu'il luy disoit, & ne voulant qu'vn autre maniat ses affaires. Le Saint luy remonstroit l'obligation qu'il auoit à Dieu, duquel il releuoit, le reprenoit de ses passions, & le dissuadoit de faire la guerre aux Roys Chrestieus: mais seulement aux infidelles, pour plâter en leurs terres la Religion Chrestienne, l'aduertissant aussi de chasser de sa Cour les homicides, blasphemateurs, heretiques, larrons, forciers, & telle autre canaille, qui sont la peste & ruine des plus florissas Estats. Dagobert fut tellement touché de ses paroles, qu'encore qu'il eust esté en sa ieunesse fort dissolu, il reforma sa vie, fit penitēce du passé, & s'appliqua à bâtir & foder de riches Monasteres, remplissans par ce moyen la France d'vne infinité de saints Religieux, & chassa par Edict perpetuel les Iuifs, qui faisoient mille maux dedās & dehors le Royaume. S. Ouyn ne se laissa pas deuaer en bonnes œuures au Roy à proportion de ses moyens: car il fonda le Monastere de Rebes, qu'il appella Hierusalem, lequel fut incontinent rempli de beaucoup de saints Moynes, avec lesquels il voulut se rédre: mais le Roy & les grâds du Royaume s'y opposerent formellement, & N. Seigneur, qui le desaignoit en quel que haut lieu pour esclaire l'Eglise, tellement qu'il fut contraint de demeurer en son estat de Chancelier, que Clouis second fils de Dagobert luy continua, avec le maniemēt de ses affaires, pour lesquelles, encore que fascheuses, & en grand nombre, il n'oublioit pas celles de Dieu & de la Religion, y estant autant & plus versé qu'aux autres. De fait que l'heresie des Monothelites s'estant leuee en Orient par la malice de Paul, Archeuesque de Constantinople, qui en auoit infecté l'Empereur Constance: le Pape delibera de l'estouffer indiqua vn Concile general, ou saint Ouyn & saint Eloy furent deputez par les Euesques de France, encor qu'ils ne fussent pas Prestres: mais n'y pouuans aller pour plusieurs vngentes affaires, qui lors suruindrent en France, ils se mirent à rechercher ceux du royaume qui en estoient imbus, & en trouuans vn à Autun, qui commençoit à publier ces refueries apres l'auoir confondu en plein Synode avec le venerable saint Salue, ils le firent bannir: & vn autre à Paris, qu'ils chasserent du Royaume, pour son obstination, apres qu'il eut long temps esté prisonnier. Il procura contre les Simoniaques vn Concile à Orleans, par lequel ils furent declarés infames & incapables de toutes charges, persuadant au Roy de tenir main-forte à l'obseruance de ce Decret de forte que viuant ainsi